



Bulletin de l'AMAP de Capucine

N° 56 - Octobre 2010

La nouvelle saison à la Fermette commence et cette année nous passons de 36 à 54 paniers. Nous avons planché sur l'organisation, pas simple ! Pour des questions de place dans la chambre froide notamment, les distributions se feront sur deux samedis. Nous avons essayé de regrouper les abonnés par secteurs, pour faciliter le covoiturage ou le « copaniérage ».

Par ailleurs, il y aura un peu plus de travail les jours de distribution ! Pour la répartition de la viande dans les paniers le matin et pour la gestion de la distribution l'après-midi, chacun est donc sollicité pour participer pour que la tâche soit bien répartie. Merci de votre implication qui fonde l'esprit des Amap.

Eliane Duchamp

Géographie de l'AMAP de Capucine

Pour faciliter le covoiturage lors des distributions, si vous voulez vous relayer pour aller chercher les paniers, si vous avez un empêchement et que vous souhaitez demander à un autre abonné de prendre votre panier, nous vous indiquons les communes de résidence des abonnés aux paniers de chaque ferme. Prenez ensuite contact avec le coordinateur pour obtenir les coordonnées de vos voisins amapiens.

Les abonnés de La Fermette

ENTRE-DEUX-EAUX / MANDRAY	11
TAINTRUX	2
SAINT-LEONARD	1
SAULCY sur MEURTHE	1
SAINT-DIE	18
SAINT-MICHEL sur MEURTHE	3
LA BOURGONCE	1
LA VOIVRE	1
ETIVAL-CLAIREF / MOYENMOUTIER	5
LE SAULCY	1
LE PUID	1
LA PETITE RAON	1

Contact coordinatrice de La Fermette :

Eliane Duchamp eliane.duchamp@orange.fr
03-29-51-31-74

Les abonnés de la Ferme de Capucine

BACCARAT	1
ESSEY LES NANCY	1
THANVILLÉ	1
ETIVAL	2
LE PUID	1
MOYENMOUTIER	1
NAYEMONT LES FOSSES	1
SAINT DIÉ DES VOSGES	5
SAINT LÉONARD	1
NOMPATELIZE	1
LA VOIVRE	1
SAINT MICHEL SUR MEURTHE	1
SAINTE BARBE	1
SAULCY SUR MEURTHE	1
LA CROIX AUX MINES	1
SÉLESTAT	1
MOLSHEIM	1

Contact coordinateur de La Ferme de Capucine :

P. Desmartin philippe.desmartin@free.fr
06 78 83 24 60

La Fermette

Voilà, une nouvelle saison de distribution qui commence avec de nouveaux adhérents. J'espère et pense pouvoir contenter tout le monde tant sur l'organisation que sur le contenu des paniers. Pour l'instant tout va bien pour les élevages et l'hivernage s'annonce de même car le foin est de qualité et en quantité suffisante (plus de 300 heures de tracteur depuis le 15 juin !). Ce fut un bel été encore très chargé : la fenaison n'était pas une mince affaire mais ça y est, elle est derrière ! Une petite pause tout de même en août avec une escapade en Écosse pour aller rendre visite à mon petit frère qui lui ne récolte pas de l'herbe par dizaines de tonnes mais par gramme pour la passer au microscope : étude chronobiologique des plantes (pour faire simple !) Et puis, il y a eu la première transhumance avec tous les volontaires et amateurs disponibles, que je remercie au passage. Je ferai l'éloge de cette marche utile ultérieurement... Et en attendant, bon appétit !

Matthieu

Un doute sur la prochaine date de distribution ? Rendez-vous sur <http://amap.de.capucine.free.fr/>

Une remarque, une proposition, une question, une info ou un texte pour le bulletin ?

Ecrivez à l'AMAP de Capucine : guyobrault@club-internet.fr



C'était un petit matin d'été comme seuls les Vosges peuvent en offrir.

L'atmosphère y est limpide, presque cristalline. Le frais vous prend un peu au dépourvu, mais l'air un peu piquant pétille de joie légère. Une fois le premier frisson passé c'est à grande goulée souriante qu'on inspire, presque jusqu'à s'enivrer. Il y a toujours quelques grincheux, un peu frileux qui se crispent, c'est vrai, mais bien vite l'éclat pur du bleu du ciel les apprivoise. Et puis il y a le soleil qui accroche sa lumière sur le monde et qui fait sourire jusqu'aux pierres.

C'était un de ces matins là.

Matthieu attendait tranquille devant la Fermette, les bergers d'un jour. Le café était prêt. Ca n'a l'air de rien mais le petit café pris debout, à la fraîche dans des verres et des tasses dépareillées, bu par petites gorgées en bavardant de tout et de rien au soleil, donne une épaisseur précieuse à l'instant. Le temps s'arrête un peu, et c'est bon.

Promenade familiale en août..

C'était bien vendu, d'autant que la journée se présentait idéale.

Tout y était : les camaïeux de vert des champs et des forêts, le scintillement de la rosée sous le soleil, la petite route de campagne incroyablement campagnarde, les moutons broutant paisiblement, et puis les apprentis bergers, en short et chaussures de marche, la mine réjouie, bref une vraie carte postale bucolique. Et puis Matthieu, en sortant son grand seau vert plein de luzerne, celui qui allait servir d'appât pour guider les moutons, lança un petit tout petit avertissement. Juste un rappel du briefing de la Fermette ou il annonçait, l'air de rien, qu'au départ les moutons en pleine forme pouvaient partir assez vite.

Il nous rassura aussitôt en précisant qu'ils se fatiguer

aient en peu de temps. Chacun choisit alors sa place qui de côté, qui à l'arrière. Matthieu étant placé évidemment devant, en grand chef du troupeau, avec son seau vert.

Une petite promenade familiale avait-il annoncé ! Pour les moutons peut être, mais pour nous....

Le joyeux troupeau était effectivement en forme,

Et nous voilà à courir de tous côtés, pour ramener les glaneurs et les grappilleurs indociles sur le droit chemin. Matthieu guidant les bonnes volontés de sa voix de berger tout en marchant de son long, long pas de Massai. Une promenade familiale ?

Plus le temps de se poser la question ou de le regretter. Du moins pour ceux qui ont tenté de suivre le troupeau. Et chacun de courir pour rassembler les bestioles, en profitant de rares moments de répit pour reprendre son souffle et repartir de plus belle à la poursuite des rebelles qui s'égaillaient sans vergogne. Bambou, le chien de Matthieu nous accompagnait... le chien du berger, le vrai maître du troupeau, du moins il nous avait été présenté en tant que tel.

Bambou devait être le seul à vivre une promenade familiale. Malgré les sollicitations de son maître, il trotta tranquillement, derrière tout le monde, regardant d'un air blasé nos efforts pathétiques. Il devait avoir d'autres préoccupations beaucoup plus passionnantes, comme renifler ce joli petit muret de pierre sèche, visiter ce buisson plein de promesse ou fricoter avec ce caniche noir qui nous a suivi un moment.

Les moutons ? D'autres s'agitaient visiblement pour faire le travail à sa place. Lui il supervisait, largement défendu par Matthieu qui s'inquiétait surtout de ne pas le perdre sur le chemin.

Les débuts ont été pour le moins sportifs, et puis peu à peu le rythme s'est calmé. Les enfants et les retardataires ont pu rattraper les moutons. La transhumance s'est poursuivie aussi tranquille « qu'une promenade familiale ». Tout le monde a pu profiter pleinement, dans une ambiance détendue et chaleureuse, des lieux et des paysages aussi beaux qu'insoupçonnés.

À midi, les moutons étaient dans leur nouveau parc, et nous avions tous une excellente raison d'avoir faim. L'endroit était parfait pour un pique-nique. Le visage rosi par la marche et le soleil, les mines épanouies et ravis de l'aventure, nous avons mangé en profitant du moment.

À quand la prochaine « promenade familiale » ?

Cesare Berardi



Cela nous aurait fait presque regretter que les retardataires ne le soient pas assez.

Des retardataires il y en eut. Les paysans de la ville n'ont pas les mêmes horaires que ceux de la campagne. Heureusement Matthieu avait prévu suffisamment de café et de patience.

Les derniers enfin arrivés, nous sommes partis rejoindre les moutons, après un rapide briefing sur les conditions de la petite aventure.

Matthieu nous avait vendu la transhumance comme une petite promenade familiale, à faire avec les enfants.

en grande forme même.

Une fois le filet tombé, notre Matthieu se précipita à l'avant pour contenir la fougue évidente des moutons. La bande de joyeux drilles surgit soudain, allant de droite à gauche, pour se précipiter sur le moindre brin d'herbe fraîche. Chacune cherchant à profiter de l'abondance, abondamment offerte tout le long de la route. Bêê ! les belles fleurs succulentes que voilà dans le jardin propre de la belle villa, bêê ! le beau champ immense d'herbe encore toute rafraîchie par la rosée. Beêê ! le beau verger avec ses pommes offertes à qui les prendra.